

Amical Info



Bulletin trimestriel des retraités et retraitées de Firmenich SA
N° 137 – mars 2020

Rédaction : Renzo Cardini, Claude Maury, Michel Opzaine, Alain Tagand, Vincent Zumwald

Mise en page et publication : Serge Barbey en version journal, Claude Maury sur notre site
www.Firetraite.ch

Mise sous plis : les membres du comité. Envoi postal : Firmenich

Notre site Web : www.firetraite.ch E-mail : Info@firetraite.ch

Repas de Noël



L'incontournable rituel de la distribution des badges à l'accueil de la tour, préparé avec soin par Sandrine et Paola, assistées par la mémoire collective du comité, qui, indépendamment du respect des normes de sécurité, permet de mettre un nom sur un visage ou l'inverse. La finalité étant de comptabiliser les convives, question d'intendance.

Nous étions 100

Accompagnés par groupe, départ pour l'aire de l'apéro, lieu de convivialité, pour prendre des nouvelles ou reprendre une conversation inachevée lors du précédent repas. Cet interlude permettant au personnel du restaurant d'installer les tables pour le repas.

Cette année, le repas et les boissons sont offerts par le groupe, grâce à la bonne gestion de notre trésorerie, gérée par François Antille.

Pour certains ce fut un menu découverte, en cause, un petit souci informatique.

Oh surprise !

- ❖ **Une entrée** : Agnolotti à la truffe, crème légère au parmesan Reggiano, sur julienne de poireau.
- ❖ **Le plat** : Rôti de chapon aux morilles, accompagné d'un gratin de cardon et pommes sautées à la graisse de canard.
- ❖ **Le dessert** : Buche au choix ; chocolat, marron, moka ou fruit rouge.
- ❖ **Le café.**

Ensuite, tradition étant, l'allocution du président, Charles Golay, heureusement doté d'une bonne puissance vocale, la sono étant hors service.

Résumé succinct :

- Un remerciement à Mr Basso et toute son équipe pour leurs prestations sont chaudement applaudis.
- Une mention au sujet du problème pour l'inscription au repas, liée aux modifications du système de l'hébergeur de notre site "firetraite".
- Des remerciements vont aux 2 membres du comité qui ont choisi de démissionner : Renée Guntz après 4 ans d'activité, Claude Chappuis après 15 ans d'activité. Tous deux sont chaudement applaudis par l'assemblée.
- La nature ayant horreur du vide, pour combler ces départs, non pas par une vague verte, mais féminine ; Diane Dasse et Letizia Rocci, également chaudement applaudies.
 - Une bienvenue aux nouvelles arrivantes. Une pensée émue envers ceux qui nous ont quittés.
- Il nous est rappelé que le groupement est largement soutenu par une subvention de Firmenich, en plus de votre cotisation.
- Un bémol, la vente de parfums annoncée n'a pas pu être réalisée. Les produits n'ayant pas été livrés à temps.
- Cependant, Claire Baeriswyl-Weiss, comme il est de coutume, sur une table mise à sa disposition, met en vente un éventail de produits de Nyons (Drôme provençale).
- Notre prochain repas aura lieu le 10 mars 2020, à La Jonction.

Viennent ensuite les vœux du président, pour les fêtes et la nouvelle année.

Cerise sur le gâteau !

Un chaleureux merci à **Rose Marie Mermier**, qui a confectionné et posé délicatement devant chaque assiette un origami, pastel, contenant deux friandises. Applaudissements ! ça va de soi.

Ce repas a été orchestré par Patrice Deladoey, absent pour cause de vacances.

Mis à part le repas et les boissons, il ne m'a pas été possible de découvrir qui avait offert quoi. Proposition pour l'apéro : le **père Noël** ; le dessert **la mère Noël** ; le café **saint Nicolas**. Qui l'eut cru !

Cordialement : Michel Ozainne



Tous les membres du groupement des retraités de Firs SA remercient très sincèrement la direction de Firmenich SA pour les étrennes de fin d'année, toujours très appréciées.

Masculinité future



Durant des siècles, chers (ères) collègues, l'homme à été considéré comme un être sans problèmes, qui domine le monde. Mais, depuis l'homo sapiens, quel changement !

Aujourd'hui, il gagne de l'argent et possède le pouvoir politique, social, sexuel et professionnel. Viril, fort, protecteur, ambitieux, des qualités typiquement masculines. Mais, est-ce encore ce qu'on attend de lui ? Sera-t-il faire face aux nouveaux défis ?

Apparemment, on assiste à la fin d'une ère. Le mâle d'aujourd'hui participe aux tâches ménagères, prend soin de lui et refuse l'étiquette de macho. Cependant il réalise également qu'il doit se battre pour faire reconnaître ses besoins et ses droits.

- Dis donc, Renzo, personne ne met en question : que l'homme incarne le sexe fort. Pas même les femmes !
- D'accord, mon cher Ego. Mais dans le futur, cela va devenir de plus en plus difficile !

Désormais, les femmes revendiquent des postes supérieurs, exigent, dans la plupart des cas, la répartition des tâches ménagères, veulent des « mecs » à la fois forts et tendres, virils mais soignés.

Concernant le salaire, celui du mari reste encore souvent une nécessité économique, car les hommes continuent à gagner, en moyenne, plus que les femmes. C'est toujours le cas, en cette année 2017, date de cet article. A noter que depuis une dizaine d'années, il y a une certaine « féminisation » de métiers dits masculins. Selon l'Office fédéral de la statistique, parmi les femmes inactives, 63,1 % étaient mères au foyer en 1992, contre 35,7 % à fin 2014. Durant la même période, chez les hommes, ce taux est passé de 0,6 à 2,3 %.

Mais, les choses bougent, en témoignent des voix toujours plus fortes, issues de toutes les couches sociales et de tous les modèles familiaux, qui s'élèvent pour demander un « congé paternité » national. Car à la maison, le mâle n'est plus cantonné au seul rôle de « pourvoyeur ». On attend de lui qu'il participe aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants. Le nombre d'heures consacrées au ménage par semaine fléchit chez les épouses tandis qu'il augmente chez leurs maris.

Le temps dédié aux devoirs et aux jeux avec les enfants s'équilibre également entre les parents. De même, les « mamans-taxis » deviennent toujours plus des « papas-taxis » puisqu'ils y consacrent 1 heure par semaine contre 1,3 heures pour leur épouse. En

fait, les rôles des hommes, de nos jours, se multiplient avec, comme conséquence, une répartition de plus en plus égale des tâches.

Desservis par la justice

Federer, pleure après avoir remporté un titre ! Obama, verse une larme après une fusillade ! Les hommes n'hésitent plus à montrer leurs émotions en public et renient l'étiquette de « machos sans cœur ». Ce refus se traduit aussi dans leurs attitudes. Ils prennent soin d'eux, appliquent des produits de beauté développés sur mesure, et ce, tant mieux pour FIRMENICH SA : et d'autres !

Apparemment, et je n'invente rien, chers (ères) collègues, une opération de chirurgie esthétique sur cinq concerne un « éphèbe » ! Les opérations, interventions, privilégiées : *liposuccion, relèvement des paupières. Traitement des glandes sudoripares, corrections du nez et des oreilles...*

Reste, que les hommes demeurent des individus esseulés. Ils sont plus taiseux, parlent moins de leurs difficultés et de leur ressenti et, ne se donnent souvent pas le droit de demander d'être traités équitablement. Cela, bien sûr, leur porte préjudice dans les cas de divorce. Surtout s'il y a des enfants !

Le juge tranche, souvent, selon ce qui est coutumier. Par habitude, on oblige le père à la solidarité sur le plan financier, mais on n'exige pas de la mère une solidarité dans la « co-parentalité. »

Or, plus d'une fois, les géniteurs se retrouvent acculés par une pension alimentaire trop élevée, qui les mènent parfois au-dessous du seuil de pauvreté, et totalement coupés de leurs enfants. Heureusement, les *jurisprudences*, permettent de gommer certaines injustices du *droit du divorce*, même si des solutions, telles que l'*autorité parentale conjointe*, peinent à faire leurs preuves !

Les cas médiatisés de procédures houleuses ont réveillé les consciences masculines, qui commencent à s'unir pour faire valoir leurs droits. Des mouvements de la condition paternelle essaient dans les cantons romands, à l'association faîtière **Männer.ch**, née en 2005 de l'unification de plusieurs groupements d'hommes. « Nos supposés privilèges n'en sont plus, note Markus Theunert, son président, Nous attendons aujourd'hui des changements qui nous apporteront non pas davantage de travail et de stress, mais une bouffée d'oxygène et plus d'espace vital. »

Signe de cette évolution, le terme « **Masculinisme** » a fait son entrée dans **Le Petit Robert**, en 2015, avec cette définition :

« Ensemble de revendications cherchant à promouvoir les droits des hommes et leurs intérêts dans la société ».

Ouais, Renzo, ça ne va pas être facile. L'homme va devoir faire de gros efforts pour s'adapter à sa conjointe ! Le mariage risque d'en prendre un sérieux coup !

Je ne sais pas, mon cher Ego. Une chose est cependant sûre, il faudra faire beaucoup d'efforts, des deux côtés. Espérons que grâce à l'amour et à la raison, ce sera plus facile !...

Amitiés.

CARDINI Renzo

Les Zouzouteries sont de sortie

Bonjour chers retraités,

On va vers les beaux jours, mes anglaises sont terminées alors allez, on sort... et vous raconte quelques histoires plus ou moins bidon..

D'abord dans le (pas toujours) beau monde :

Tenue de soirée



Engoncé dans mon smoking « obligatoire » donc loué chez St.-Frusquin à Genève, je suis là comme un con adossé contre la colonne de marbre, juste à côté du panneau indiquant « no smoking »... que comprendre ? Le col de ma chemise blanche immaculée aux boutons nacrés a été empesé, amidonné, rigidifié de façon telle que j'ai l'impression d'avoir le cou dans un étoupe. Mes chaussures vernies d'une demi-pointure trop petites (pas en stock) me

font un mal de chien et mon nœud « pap » n'améliore pas ma faculté pourtant reconnue d'être à l'aise en toutes circonstances.

Mais qu'est-ce que je suis venu faire dans cette galère ? Ma toute première soirée dite mondaine et qui pourtant ne l'est pas car à observer l'aréopage des autres pingouins disséminés dans le salon d'honneur du château aux plafonds peints et aux boiseries dorées je ne voyais que des sbires locaux. A priori tout le Monde n'était pas invité. Monsieur le Préfet se distinguait des autres car il portait fièrement son uniforme, Monsieur le Maire un peu aussi car il avait son écharpe tricolore en bandoulière. Tous les autres, bourgeois, industriels nouveaux riches, fils de..., particulés, et autres amis invités par notre hôte le châtelain avaient le même costume que moi. Quel manque d'imagination vestimentaire. Tous étaient plus ou moins bedonnants, rougeauds et fiers de leur statut de personnage important de la région. Cheveux coupés raz, barbe taillée au cordeau. Je me démarque cependant un peu d'eux grâce à ma queue de cheval. On rit fort ou alors on susurre, on évite de rencontrer celui-ci, on cherche la compagnie d'un autre, on s'observe, on se toise, on se juge y compris Monsieur le Juge lui-même qui n'a pourtant aucune preuve.

Leurs compagnes, épouses, maîtresses ont plus d'imagination, elles ont sorti leurs plus belles toilettes, pas toujours sobres il faut le dire, leur plus profond décolleté, sont toutes allées chez le même coiffeur quelques heures avant, sont fardées, maquillées, onglées, et exhibent leur plus belle quincaillerie tel un curé portant les saints sacrements. Elles gazouillent les rombières, elles se parlent en catimini, elles mettent la main devant la bouche pour rire des autres, il y a des ah... des oh..., des « c'est pas vrai » des « mais non », des « oui je l'ai entendu dire par ma voisine », la duchesse de Montgenou, et elle doit le savoir elle.

Chacune et chacun a sa coupe de champagne dans une main et un canapé caviar ou foie gras dans l'autre. Ils en arrivent même à parler la bouche pleine les goujats.

Je suis donc là, un peu à l'écart et j'observe. Non, non je n'étais pas invité. C'est mon patron qui m'envoie le représenter car lui avait depuis longtemps déjà réservé une suite dans un palace de Gstaad pour passer un week-end en amoureux avec sa jeune et jolie maîtresse. Dont acte.

J'ai moi aussi les deux mains occupées même si j'aurais préféré une bière et un bon pâté de campagne, mais bon je suis en mission.

Je remarque cependant dans l'assistance une femme qui paraît au moins 20 ans de moins que les autres, une espèce de diamant brut au milieu des cailloux. Son long fourreau bleu roi met en valeur ses courbes parfaites. Une métisse aux cheveux noirs de jais aux reflets argentés, une peau mate qui ne souffre d'aucun fond de teint, une élégance naturelle peu ordinaire et un port de tête itou. Nos regards se croisent, mon Dieu quel regard. Yeux en amande, pupilles aux reflets dorés, profonds, scrutateurs et déjà je suis en émoi. Elle me sourit, je lui souris presque un peu gêné. Sa rangée de perles blanches s'ouvre sur ses lèvres délicatement dessinées et à peine relevées d'une pointe de rouge. J'en frémis. Elle s'approche, je m'approche, elle me frôle, les effluves de son parfum sucré, épicé, vanillé, du « Shalimar » sans doute, m'enivrent et me font tressaillir. Elle me jette un clin d'œil ravageur en passant puis elle disparaît. Je ne la reverrai plus jamais. Aguicheuse, allumeuse.....

Faisant fi des bonnes manières je décide frustré de m'en aller et vais prendre congé de la châtelaine. Le châtelain a lui disparut. Je rentre chez moi, un peu penaud et encore sous le choc et me tape une demi-bouteille d'un single malt d'Islay bien tourbé.

Quelques semaines plus tard je lis dans la presse « people » qu'une jeune métisse a porté plainte contre un châtelain de la région pour harcèlement. Ouf, dans ma frustration je l'ai peut-être échappé belle.

.....

Puisqu'il faut sortir, sortons, je vous emmène en France profonde pour vous raconter l'histoire d'un restaurant fort réputé à l'époque. « Les Nappes à Léon »

Un peu d'histoire, revue et mal corrigée-

NB : les phrases soulignées sont des faits historiques avérés.



C'est en l'Aube, dans la bonne ville de Brienne qu'il était une fois, au début de 20^e siècle, à l'ombre du majestueux château, un restaurant flamboyant qui portait un joli nom : « Les Nappes à Léon ». C'était une belle table, dont le décor style Empire mais en pire attirait l'attention. Léon le patron s'était fait un point d'honneur de recouvrir les tables des plus belles nappes du canton, d'où son nom. En faux velours couleur framboise écrasée, il avait fait broder aux 4 coins de celles-ci un joli N doré qui correspondait à sa passion bonapartiste. Accolé au bar, droit comme un hussard, fier comme un grognard, il accueillait les clients de façon cavalière et proposait le menu dont le plat référence était bien sûr le poulet Marengo, concocté par le cuisinier de Bonaparte après la bataille du même nom, tout comme le Chambertin était en tête de liste sur la carte des vins. Chambertin que l'Empereur, oh sacrilège, coupait avec de l'eau avant de le boire. Il

y avait aussi la spécialité du lieu : les « Joséphines en bel harnais », espèce de grosses saucisses locales enveloppées dans de la pâte feuilletée. Il fallait oser, oser, Joséphine comme dira Bashung. Au dessert on découvrirait bien sûr la « poire Ste Hélène » et « les Marie-Louise en chemise » qui ressemblaient à des strudels autrichiens.

A part cela il ne faisait rien Léon si ce n'est contrôler, ordonner et s'assurer que les plats suivaient en cuisine. En cuisine justement c'était Zina sa femme qui assurait. Elle brassait beaucoup Zina et brassait même sa propre bière artisanale. On venait de toute la région pour déguster la Bière à Zina.

Lui Léon ne buvait ni bière ni whisky, à cause du blocus de Malte probablement, il était par contre le roi du rhum.

Le plongeur et éplucheur de service était tchèque, il se prénomait Litz, tout le monde le trouvait austère Litz, il ne disait jamais mot. Parfois cependant, quand on le fâchait, il criait haut et fort : Ils ont gagné !, va savoir pourquoi. Sa femme était Russe, elle se prénomait Smolenska et était déjà assez âgée et proche de la retraite et même si elle aidait à la plonge, Léon ne l'aimait pas trop, il la trouvait trop distante et un peu froide. Par contre il adorait son jardinier et homme à tout faire, un Suisse de Payerne dans le canton de Vaud, que l'on appelait gentiment Mini Jo car son nom de famille était Jomini et que son ancêtre était général de Bonaparte et participa avec près de 32000 soldats suisses vaillants et fidèles aux différentes campagnes de l'empereur. Un Suisse fidèle, ce Jomini, peut-être pas tant que ça, puisque profitant de l'armistice, il se mit au service d'Alexandre 1^{er} de Russie. Fin stratège, il enseigna et écrivit « Le précis de l'art de la guerre » qui devint référence.

Mini Jo, pour se venger peut-être, avait posé un panneau sur la porte des WC du restaurant de Léon avec l'inscription suivante : « Water, the Loo », the Loo, traduit de l'anglais signifiant les toilettes. Morne besoin.

La femme de Jo était bretonne et répondait au doux nom de Letizia, comme la maman de Napo. Ironie du sort ou pas puisqu'elle était descendante du comte de Marbeuf à qui on a prêté des relations extra- conjugales avec Madame Mère, qui paraît-il était volage. Pourvu que ce soit doux ! Certaines rumeurs disent qu'il pourrait être le géniteur du petit caporal. Plus taureau que bœuf donc le comte.

Mais revenons à notre beau restaurant. A l'étage de la grande bâtisse il y avait quatre chambres pour les touristes de passage qui auraient trop bu d'« Aiglon », champagne réputé, ou abusé d'un XO du même nom, les seuls servis en salle.

Pas fou, Léon qui possédait tout de même le sens du commerce, avait donné des noms aux chambres. Ainsi les Anglais choisissaient la « Trafalgar », les Allemands la « Léna », les Autrichiens la « Wagram » et les Italiens la « Mondovi ». Heureusement à Bienne il y avait à l'époque peu de touristes Japonais.

Léon eut un fils qu'il appela Jimmy, comme le fils caché et africain de son idole. Peut-être pour que soit inscrit dans l'histoire ce fait d'arme occulté. Faut croire qu'elle était mignonne la servante de Ste-Hélène même si elle était noire et que Bonaparte avait juré de bannir tous les « nègres » de France. Elle fut chassée de l'île et James-Octave, dit Jimmy finit au Cap en Afrique du Sud. Eh oui quand le sexe s'en mêle, les sexes s'emmêlent, même l'Empereur renie ses convictions.

Le Jimmy de Léon, mal aimé de son père, car issu d'une nuit de folie avec Alimatou, la serveuse sénégalaise, s'engagea lui dans la légion étrangère et mourut au combat à El-Alamein, en Egypte. Encore une ironie de l'histoire.

Léon ne s'en remet pas. Il vendit le « Nappes à Léon » et s'exila entre Corse et Italie, sur l'île d'Elbe. Il mourut de chagrin 100 jours plus tard.
Aujourd'hui, à l'ombre du château de Brienne, il y a la somptueuse enseigne d'un « Drive-In » que les anciens appellent le McDoléon. Un aigle, ailes déployées, plane inlassablement au-dessus de l'enseigne.

.....

Les années.....

Avez-vous déjà réalisé que la seule période de la vie qui aspire à vieillir est l'enfance ?

Si tu as moins de 10 ans, tu es tellement excité à l'idée de vieillir que tu penses en fractions.

« Quel âge as-tu ? »

« J'ai six ans et demi »

Pourtant, tu n'auras jamais trente-six ans et demi !

Tu as 6 ans et demi, presque 7 ! C'est le bonheur !

Tu deviens par la suite adolescent, tu pourras difficilement te retenir !

Tu sautes d'une année à l'autre, presque des années.

« Quel âge as-tu ? » « Je vais avoir 16 ans »

Tu as peut-être 13 ans mais tu vas avoir 16 ans !

Et le plus beau jour de la vie, tu deviens majeur, 18 ans.

Youpi ! Le mot même a l'air d'une cérémonie !

Tu as ensuite 20 ans. quand on aime on a toujours 20 ans !

Puis, tu passes le cap des 30 ans !

Et puis, tu as 33 ans, l'âge du Christ. Que s'est-il passé ?

Il est MORT à cet âge- là ! On y repense à deux fois !

Y a quelque chose qui cloche là. Tu t'en vas sur 40.

Woe ! Applique les freins, la vie te glisse entre les doigts !

Avant de t'en rendre compte, tu arrives à 50, un demi-siècle...et tes rêves s'envolent.

Mais attends ! !!

Tu te rends à 60 ans. Tu ne pensais pas te rendre là !

La retraite qui arrive.

Et, tout doucement, tu arrives à 70 ans !

Par la suite, la vie se vit au jour le jour, tu comptes les saisons, tu te mêles dans les jours de semaine !

Puis à 80 ans, chaque jour devient un cycle complet !

Tu te rends au dîner, t'arrives à 16h30 et t'as hâte d'aller te coucher !

Et ça ne s'arrête pas là ! Quand tu arrives à l'âge de 90 ans, tu commences à régresser !

« Il n'avait pas encore 92 ans ! » entend-on au salon funéraire.

Et une chose étrange arrive. Si tu te rends à 100 ans, tu redeviens enfant !

« J'ai 101 ans et demi ! »

Et nous vous souhaitons à tous d'atteindre ce fameux "101 ans et demi" en très bonne santé (texte anonyme)

Votre Zouzou

la fin des BVR pour les paiements

La QR facture dès le 30 juin 2020

Le système suisse des paiements évolue vers des modes de paiement plus simples, plus rapides et plus sécurisés, en adéquation avec la norme internationale ISO 20022. En tant que destinataire ou émetteur de factures, vous découvrirez une évolution majeure dans le processus des paiements. Voici les enjeux :

Dès le 30 juin 2020, vous pourrez recevoir ou émettre une QR-facture qui contiendra un Swiss QR Code. Le QR code (Quick Response Code) est un code barre à 2 dimensions et a été créé au Japon en 1994 par Masahiro Hara, ingénieur de l'entreprise japonaise Denso-Wave pour faire le suivi des pièces détachées dans les usines de Toyota et a fait l'objet d'une normalisation ISO/CEI 18004 en juin 2000.

Son avantage est de pouvoir stocker plus d'informations qu'un code à barres et ce code a pris un réel essor avec l'avènement des smartphones vers la fin des années 2000.

Les BVR (Bulletin de Versements Roses) et autre documents de paiements disparaîtrons progressivement.

Comment ça marche ?

Ce code intégrera toutes les informations nécessaires à la bonne exécution du paiement par voie électronique. Le paiement au guichet ou par ordre à la banque sera également possible. Les QR-factures et bulletins de versement cohabiteront pendant une période de transition encore indéterminée, permettant ainsi aux émetteurs d'opérer le changement à leur rythme.

Section paiement de la facture *(en fin de la facture)*



Monnaie	Montant
CHF	3 949.75

Compte

CH58 0079 1123 0008 8901 2

Bénéficiaire

Robert Schneider AG
Rue du Lac 1268
CH-2501 Biel/Bienne

Informations supplémentaires

Fact. n° 3139 pour travaux de jardinage et
élimination des déchets de coupe

Débiteur

Pia Rutschmann
Marktgasse 28
CH-9400 Rorschach

À payer jusqu'au

31.10.2019

Destinataire: que dois-je faire?

Vous devez être en mesure de payer des QR-factures dès le 30 juin 2020. Si vous saisissez vos paiements dans E-banking ou Mobile E-banking, vous n'avez pas de démarche à entreprendre, vous devrez pouvoir scanner le QR code au moyen d'un scanner QR code ou de votre smartphone ou vous pourrez continuer à saisir les factures manuellement comme actuellement, en indiquant l'IBAN et les coordonnées de l'émetteur de la facture.

Note importante : A l'instar des bulletins de versement rouges et oranges actuels, la section paiement pourra être utilisée pour un paiement au guichet postal ou auprès des agences postales.

- Pour protéger votre sphère privée, au lieu de présenter la QR facture dans son ensemble, nous vous suggérons de découper la section paiement de la facture pour votre paiement au guichet postal.
- Les frais de guichet à la charge de l'émetteur de la facture annoncés par PostFinance pour un versement avec QR facture sont :

CHF 1.20 jusqu'à CHF 50.–

CHF 1.60 jusqu'à CHF 100.–

CHF 2.35 jusqu'à CHF 1000.–

CHF 3.95 jusqu'à CHF 10 000.–

CHF 1.60 en sus, par tranche de CHF 10 000.–

En revanche, si vous utilisez un lecteur optique et/ou un logiciel pour saisir en ligne vos paiements et les traiter, vous devrez en amont:

- Renseigner les numéros de compte au format IBAN.
- Vérifier que votre logiciel est compatible avec la QR-facture et au besoin, le mettre à jour.
- Vous équiper d'un scanner compatible, si vous scannez vos factures.

Emetteur: que dois-je faire?

Si vous décidez d'émettre des QR-factures, voici les 7 étapes clés pour réussir cette mutation:

- Disposer d'un logiciel QR-facture compatible.
- S'assurer que votre logiciel peut traiter le format ISO 20022
- Obtenir un QR-IBAN (pour les émetteurs actuels de BVR).
- Mettre à jour vos données en intégrant les IBAN et QR-IBAN.
- Adapter vos documents et formulaires (modèles de facture, paiements, courriers...).
- Vérifier que votre logiciel satisfait aux contraintes pour l'impression éventuelle de vos QR-factures.

Comment se préparer au mieux?

Pour les destinataires de factures (et les émetteurs précurseurs), l'arrivée de la QR-facture est une évolution importante à anticiper suffisamment tôt pour être prêt à temps.

Votre conseiller ou votre centre d'expertise E-banking se tiennent à votre disposition pour vous accompagner dans ce changement.

Liens vers les banques qui publient déjà des informations à ce sujet :

Raiffeisen : <https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/clients-entreprises/trafic-paiements-et-liquidites/harmonisation-du-traffic-des-paiements/facture-qr/payeye.html>

Postfinance : <https://www.postfinance.ch/fr/entreprises/produits/solutions-debiteurs/facture-qr.html>

BCGE : <https://www.bcge.ch/harmonisationtp>

Le scanner QR Code



Ce scanner permet de scanner indépendamment des factures avec BVR ou QR code. Il est disponible pour un coût d'environ 240.- CHF auprès de son fabricant Crealogix ou certaines banques ou revendeurs.

<https://shop.crealogix.com/scanner/qr-payeye/payeye.html>

Scanner un QR code avec son smartphone

Beaucoup de smartphones n'ont pas encore de lecteur de codes QR intégré. Si vous vous demandez si votre smartphone ou tablette dispose d'une application native pour le scan de codes QR. Si non, installer une application telle que « QR code lecteur Pro ».

Pour un smartphone Android, connectez-vous sur le lien suivant.

<https://fr.qr-code-generator.com/guides/scan-qr-code-android/>

Pour un smartphone Iphone, connectez-vous sur le lien suivant :

<https://support.apple.com/fr-ch/HT208843>



QR code lecteur Pro
QR Scanner & Barcode

Communication entre un smartphone et une application PC E-banking



QR Swiss & BVR
NL-soft

Sur le lien <https://qrswiss.ch/> vous pouvez télécharger gratuitement et installer une application smartphone pour le QR code suisse qui permet de scanner une QR-facture avec une application Android/iPhone et communique par le WiFi avec une application Windows/Mac OS qui s'occupe de saisir les informations de la facture dans votre logiciel E-banking.



En 2020 ils fêteront leur 80^e anniversaire

Mesdames Véréna BLASER – Michèle BRANLY – Maria CHINARO
Michèle OBERSON – Nicole VAN BEEM

Messieurs Werner DREIER – Herbert MAASSEN – Claude MAURY – Ferdinand NAEF
Gérald UHDE

85^e anniversaire

Madame Lotty ARNAUD

Messieurs Ferdinand BOSCHUNG – Claude CHAPPUIS – Alain DELIEUTRAZ
Paul DUPUIS – Jean-Paul LERESCHE – Serge RODO – Jean SCHUMPERLI

90^e anniversaire

Mesdames Dorothée FELIX – Thérèse PLACE

Monsieur Jacques VAN BERCHEM

95^e anniversaire

Madame Marie HAEBERLI

NOUVELLES DES MEMBRES

Décès

Monsieur Yvon Flament, le 25 décembre

Monsieur Claudio Tarchini, le 25 décembre

Monsieur Urs Miserez, le 26 février

Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles

Nouveaux membres

Mesdames Corine Ducret et Fabienne Goillot

Messieurs Gilbert Chavaz ; Philippe Chenay ; Federico De Mestral ;

Guiseppe Di Blasi ; Paul Leon ; Maurice Nuzillat ; Jacques Pesenti ;

Olivier Schmid ; Thierry Vincette.

À qui nous souhaitons la bienvenue dans notre groupement
et que nous souhaitons revoir à nos repas et sorties

Communication

Au vu de la situation actuelle, la sortie en car prévue le 7 mai
est reportée à une date qui vous sera communiquée en temps voulu.



Et prenez bien soins de vous